

Mes vingt ans

Je venais de fêter tout juste mes vingt ans
Quand ils m'ont appelé pour aller faire mon temps.
Mon temps de service militaire, mon temps de bon soldat.
Pour aller faire la guerre, là-bas au loin là-bas
Défendre le drapeau, quitte à risquer ma peau:
Il faut aller en Algérie.

Pour prendre le bateau, mon Dieu quelle misère,
Le golfe du Lion s'était mis en colère
Le vieil EL DJESAHIR craquait de toutes parts
Je l'entendais gémir bien avant le départ
Il n'était plus très neuf, c'était un vieux rafiot:
Qui m'emmenait en Algérie.

La traversée fut longue, le coeur me faisait mal,
Un officier me dit: soldat c'est bien normal
Tu ne sais pas encore ce qui t'attend là-bas.
Et tu dois être fort pour aller au combat.
Tu dois en être fier et le chanter bien haut:
Faire la guerre en Algérie.

Penché au bastingage, je regardais la mer
Au loin dans les nuages, je devinais la terre,
Cette terre inconnue que je verrai dimanche.
Et aussi cette ville qu'on dit Alger la blanche
en accostant au port, je quitterai ce bateau:
Je débarquais en Algérie.

Alger, ton D.I.M., tes piqures, ta pitance
Tes paillasses pourries et qui sentaient le rance.
Ces connards de troufions qui emmerdaient les bleus.
Je n'savais pas encore qu'un jour je f'rais comme eux
Pas de quoi me vanter, ce n'était pas très beau.
Etre soldat en Algérie.

Alger, Blida, Oran, Affreville, Miliana,
Et puis Orléansville, Cherchell ou bien Batna.
Que de villes, de villages, il a fallu traverser!
Assis dans cette jeep, la nuit était tombée,
Le sergent près de moi, n'avait pas l'air faraud:
C'était la peur en Algérie.

Alors cela dura beaucoup trop de longs mois
On partait en patrouille, on n'en revenait pas.
Ou bien alors c'était, blessé, traumatisé.
Je ne veux pas ce jour encore trop y penser.
J'ai vu des camarades pleurer sur le drapeau:
On se tuait en Algérie.

Et puis cet ordre vint, c'était la délivrance.
Nous allions revenir, fouler le sol de France
Et c'est sur le KAIROUAN que se fit mon retour;
Il filait comme le vent, il ne mit qu'un seul jour
Un jour si merveilleux, oui, c'était le plus beau:
Qu'elle était belle l'Algérie.

Mes amis, camarades, copains de la FNACA.
Tout cela est fini, oui mais en aucun cas,
Nous n'oublierons jamais ces moments douloureux.
Alors le 19 mars, tous fiers et valeureux,
Nous retrouver ensemble, unis sous le drapeau
Nous n'oublions pas l'Algérie.

Bernard Lavergne

Souvenirs 1958/59

Modèle *La Prière* de Francis Jammes, chantée par Georges Brassens